



LE JOURNAL DE
NOTRE-DAME
DE NANTES

HIVER 2019 #18



Au cours du week-end paroissial Talenthéo, le 1^{er} décembre 2018

L'Edito du Père Sébastien



Eksassaute !

S'il y a bien un refrain que les participants au week-end Talenthéo ont en mémoire, c'est celui d'une chanson du rappeur MC Solaar citée par le père Édouard pendant son homélie. Chaque couplet se termine ainsi : « *libère-toi du dogme... et que ça saute !* ».

Le dogme ? Un homme médite sur sa réussite, ses diplômes, ses concours, ses affaires, le nez dans le guidon – « *aller chercher d'autres marchés pour ma petite activité / je ne compte plus mes heures, je retrousse mes manches / je suis même contre l'ouverture des églises le dimanche* ». Il s'interroge alors : après quoi court-il ? Dans un instant de lucidité, il pense à la petite Thérèse : « *Maintenant je me rends compte que j'aurais pu ouvrir les yeux ; trouver du temps, de la lumière, comme sainte Thérèse à Lisieux* ».

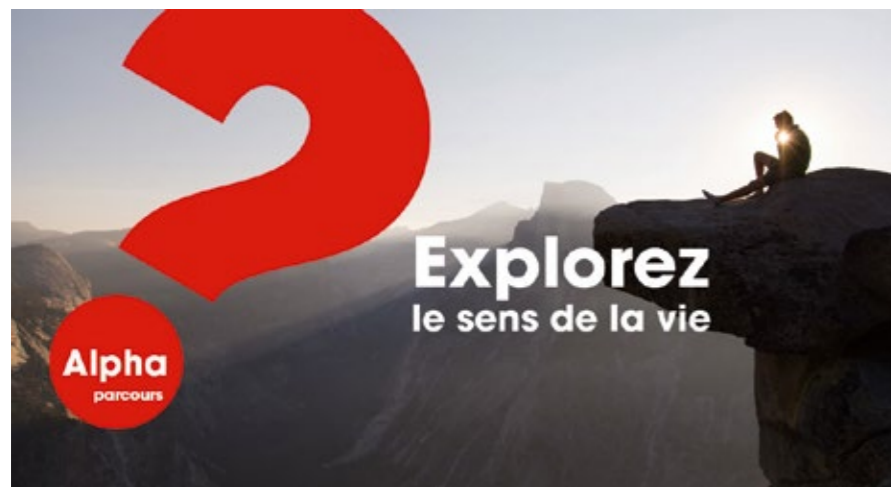
Nous avons vécu une fin d'année 2018 difficile. Derrière la crise du pouvoir d'achat, un mal être plus profond s'est exprimé : à quel bonheur aspirons-nous ? Le cœur de l'homme est fait pour être relié à d'autres, généreux, donné. À l'échelle d'un pays, former une communauté de destin, c'est se soucier de chaque personne,

être reconnu et respecté, dans la justice. L'homme de foi va plus loin... : « *pour unir les hommes, il ne suffit pas de jeter des ponts, il faut encore construire des échelles* » dit Gustave Thibon. Autrement dit, la vocation profonde de l'homme est d'ouvrir son cœur à la communion d'Amour en Dieu.

C'est notre expérience, au cours du week-end Talenthéo : nous avons goûté une joie non feinte, fruit d'une communion entre nous, en Dieu. Une joie que nous ne pouvons garder pour nous et que nous voulons partager. À Talenthéo, nous avons été invités à téléphoner à une personne de notre entourage éloignée de la foi pour l'interroger sur ses désirs. Le résultat a révélé la soif incroyable de nos contemporains d'être écoutés, aimés et de ne pas être jugés...

Partager sa foi (sa joie), c'est révéler au monde qui en est la source ! Parmi les nombreuses occasions offertes, un parcours alpha démarre à la mi-janvier. Voulez-vous inviter une personne à participer (avec vous) à la première soirée ? Il y a tant à y gagner (en temps et en lumière...). Allez, et que ça saute !

Actualité de la Paroisse



Parcours Alpha 2019 : un point d'interrogation ?

C'est le logo, intrigant, qui se trouve sur les tracts invitant au parcours Alpha.

Ce parcours propose à chacun de prendre le temps, au cours de dix soirées et un week-end, de se poser des questions fondamentales, les grandes questions de la vie, dans un cadre convivial. Lors de cette série de rencontres, les participants peuvent partager leurs interrogations et opinions en toute liberté, sans se sentir jugés. Concrètement, ce n'est ni un parcours de catéchisme, ni des cours magistraux, ni des soirées de questions/réponses. Le but est de s'enrichir les uns les autres des échanges qui se mettent en place grâce aux thèmes abordés : Qui est Jésus ? Comment savoir si j'ai la foi ? Comment résister au mal ? Comment tirer le meilleur parti du reste de ma vie ?

De manière pratique, les soirées se

déroulent toujours ainsi : un moment d'accueil autour d'un apéritif puis on passe à table. Les dîners sont préparés par des paroissiens, les invités sont vraiment des invités ! Ils se retrouvent chaque semaine ensemble, à la même table, et les participants témoignent des liens forts qui se tissent au fil des semaines. La confiance s'installe, les échanges se font plus simplement. Le sujet du soir est introduit par une vidéo, qui laisse la place aux discussions. A mi-parcours est proposé un week-end, autour de l'Esprit-Saint. Beaucoup disent qu'à la suite de ces deux jours, ils ont vraiment pris conscience de faire un bout de chemin ensemble.

Ce trésor, c'est à chacun de nous de le partager en invitant quelqu'un à la première soirée. Osons, ayons cette audace de proposer à quelqu'un qui est loin de la foi de faire cette expérience !

■ Aulde Brochard

Infos pratiques

« Soirée zéro » mardi 15 janvier à salle La Fontaine, puis tous les mardis hors vacances scolaires jusqu'à début avril.

Vous voulez aider ? Il est toujours possible de s'impliquer de différentes manières : préparation des repas, être « serviteur » (organiser les lieux, accueillir les invités, être animateur de table, s'assurer du bon déroulement de la soirée), prier pendant les échanges...

Contact : alphastnicolas@gmail.com

La paroisse en images



BAPTÊMES PAR IMMERSION

Dimanche 18 novembre, Faustine, Menéhould, Auguste et Castille ont été baptisés au cours de la messe à Saint-Nicolas.



TRAVAUX DE ND DE BON PORT

Le montage de l'échafaudage qui surplombe le dôme est désormais terminé.



APRÈS MIDI MISSIONNAIRE

Le samedi 15 décembre, la communauté de l'Emmanuel a animé un après midi d'évangélisation sur le parvis de la basilique Saint-Nicolas.

Portrait

René-Jean émerveillé et heureux

René-Jean Tual est un vieil ami de la paroisse... Lorsque je sollicite un entretien avec lui pour le journal NDN, il est à la fois surpris et gêné. C'est un homme doux ; il n'aime pas se mettre en avant. Appuyé sur sa canne, il esquisse un sourire discret et un regard pétillant. L'homme vit dans le quartier de Notre-Dame de Bon-Port depuis près de 60 ans. Il y a vu naître et grandir ses 6 enfants. Face à la Loire, l'ancien marin se remémore le temps où il voyait arriver et partir les bateaux dans le port de Nantes, sous ses fenêtres. Pas de nostalgie dans ses paroles... René-Jean s'émerveille tout autant des belles années passées que de ce qu'il voit éclore aujourd'hui dans notre paroisse.

Il tient à préciser qu'il me reçoit quelques jours après le week-end Talenthéo. Il rayonne, je lui laisse la parole : « Je suis encore dans le bonheur de ces journées. J'ai tout d'abord ressenti que la paroisse Notre-Dame de Nantes était une réalité : les participants à ces journées n'avaient pas, en se saluant, éprouvé le besoin de nommer leur clocher, Saint Nicolas, Notre -Dame de Bon-Port ou Sainte-Croix – cela allait de soi : nous étions tous de

"Notre Dame de Nantes".

Bonheur de mesurer le travail accompli depuis 25 ans pour aboutir aujourd'hui à cette paroisse si vivante et riche. Le Père Sébastien l'a bien exprimé dans plusieurs éditoriaux, disant son "émerveillement". »

Il ressort alors ses vieux papiers, lorsqu'il participait aux réflexions du renouveau de l'Église diocésaine. Le temps de l'Église est un temps long. Dans sa sagesse, René-Jean sait en faire mémoire, il sait quelles sont ses racines.

« Chemin commencé de longue date ; en janvier 1992 Mgr Marcus faisait paraître un long texte "Orientations pour la mise en place des conseils pastoraux de secteurs et d'Équipe d'Animation Paroissiale" et en 2001 Mgr Soubrier traçait les perspectives pour la réorganisation pastorale du diocèse, demandant de "passer de la vision d'un monde globalement chrétien à celle de communautés chrétiennes, signe de salut en Jésus-Christ, dont la mission est de proposer une foi qui n'est plus dans l'air du temps... Il faut développer le sentiment de coresponsabilité dans le peuple de Dieu".

Les années suivantes furent passionnantes, dynamiques, imaginatives sous le pastorat des Pères Régis et Patrice. Une des premières tâches fut de s'imprégner de l'exhortation "Evangelii nuntiandi", un bijou, une merveille. »

« J'ai personnellement été sensible au fait qu'une certaine fissure entre paroisse et action catholique se soit recollée, ne laissant pas croire qu'il faudrait choisir entre la foi en Dieu et le service des hommes.

Je suis profondément attaché à l'église Notre-Dame de Bon-Port. J'y fus baptisé et j'aime m'arrêter devant la cuve baptismale, là où je suis devenu enfant de Dieu.

J'aime cette église et sa décoration catéchétique, le Christ au centre dont on suit la montée vers le haut de la coupole, la ronde des saints, la place de la vierge Marie. J'aime voir, dans la nef le grand prêtre Melchisédech et Elie... et les femmes des écoinçons... et la descente de la croix de Gouézou, bref, j'y suis heureux. Mais le bonheur c'est de s'y retrouver, c'est de faire partie d'une communauté et plus encore d'une fraternité. »

■ Catherine Morio

Au service de la paroisse

Talenthéo : un élan pour démultiplier les talents !



Dans la palette des couleurs des talents, selon le concept relayé par les coachs Talenthéo, Etienne Toulouse est un « rouge » ! Entendez par là qu'il a un talent pour déterminer les objectifs, planifier, organiser, mobiliser une équipe. Visiblement, le père Sébastien l'avait repéré : « Il a dû voir ça suffisamment clairement pour me demander de m'occuper de coordonner l'équipe logistique de ce week-end paroissial » confie Etienne.

« Pour ce service, nous étions une équipe de huit personnes. Nous avons commencé par lister tout ce dont on allait devoir s'occuper, puis on a regroupé les différentes tâches de façon logique : ce qui concerne le mobilier, l'aménagement de la scène, la propreté des lieux, le parking, la gestion des flux, etc. Ensuite, chacun a pris en charge une tâche. Cela s'est fait de façon assez harmonieuse, en fonction des goûts de chacun, afin que tout soit fluide entre nous. Nous avons été très complémentaires dans l'équipe. »

Les talents se sont démultipliés puisque d'autres se sont adjoints aux équipes. « Au moment de l'ins-

cription en ligne, nous avons demandé aux paroissiens s'ils étaient prêts à « filer un coup de main ». On a eu beaucoup de volontaires : 80 personnes ! Nous leur avons répondu en précisant quels étaient nos besoins et en leur demandant de nous confirmer si elles étaient prêtes à nous aider sur tel type de service ».

J'interroge Etienne sur la perspective donnée, selon lui, par ce week-end Talenthéo. Il me répond : « On a besoin de se prendre en main et de ne pas attendre simplement des autres que les choses se fassent. L'Église, ce n'est pas seulement nos prêtres et les personnes consacrées. Le pape nous appelle à ne pas avoir cette vision cléricale de l'Église. La deuxième chose est de ne pas se contenter du cercle des habitués que nous constituons au sein d'une communauté paroissiale, mais d'être en mesure de s'adresser différemment à ceux qui, pour une raison ou une autre, frappent à la porte de nos églises. Je pense qu'il y a beaucoup de chercheurs de Dieu. »

C'est sans doute là un des principaux fruits de Talenthéo !

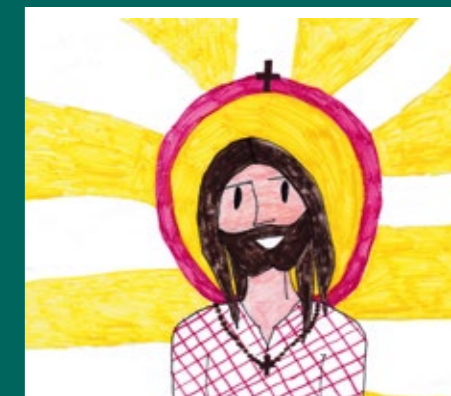
■ Sœur Marie-Anne

Talenthéo en images...



Concours de dessin ▶

Dessine moi Jésus en 2019



Agathe - CM1



Gaspard - CM1



Joséphine - CM1

Dessins réalisés par des enfants de l'École ND de Bon Port

Actualité du diocèse

Jumelage Haïti



L'eau, c'est la vie !

Début octobre, sœur Anita, sœur Lyvie et sœur Helena se sont installées dans la petite maison située sur le terrain, nouvellement clôturé de l'école de Canaan.

Vivre au milieu des plus pauvres... Expérimentées, éprouvées et faisant preuve d'une autorité naturelle, sans hésitation, elles ont répondu oui à l'appel du père Joseph.

Si grâce au mur d'enceinte, ce lieu est, aujourd'hui, beaucoup plus sécurisé, les trois sœurs y vivent sans électricité et sans eau. Or, « l'accès à l'eau potable est un droit humain primordial, fondamental et universel, parce qu'il détermine la survie des personnes et est par conséquent une condition pour l'exercice des autres droits humains », nous rappelle le pape François.

Deux nouveaux défis pour nous tous qui soutenons Canaan :

- Financer un raccordement de l'école au réseau électrique EDH (Électricité d'Haïti) et la

pose d'un petit panneau solaire sur la maison des sœurs. Cela leur permettrait de recharger les portables et d'avoir un peu de lumière le soir.

- Financer l'installation de gouttières afin de récupérer l'eau dans une citerne et un système de filtration pour rendre l'eau potable.

Actuellement, l'eau est déposée dans les classes dans un « bokit » ou grand seau. Chaque enfant et chaque professeur sont censés apporter leur eau potable mais la réalité est toute autre... Pas d'eau, non plus, dans les toilettes...

Alors, à nous de jouer, car comme le dit le pape François, « *ce monde a une grave dette sociale envers les pauvres qui n'ont pas accès à l'eau potable, parce que c'est leur nier le droit à la vie, enraciné dans leur dignité inaliénable.* » Nous comptons sur votre soutien financier (www.confiance-haiti.fr) !

■ Brigitte Ferry - Pour en savoir plus : brigitte.ferry44@gmail.com

Service du frère

Le projet « Hiver solidaire »



L'équipe de coordination et les personnes accueillies, lors de la soirée de lancement

Hiver Solidaire est un projet paroissial qui s'inscrit dans la pastorale diocésaine de la solidarité : il concerne tous les paroissiens et pas seulement une petite équipe de spécialistes. Pierre coordinateur de ce projet, avec les six personnes dont la plupart ont déjà une expérience d'accueil des gens de la rue, nous en dit un peu plus...

De quoi s'agit-il ? D'un accueil pour des sans-abris, ouvert depuis le 15 décembre dans un local rue d'Aguesseau. Pendant les trois mois d'hiver, 5 personnes vivant dans la rue, (toujours les mêmes) sont accueillies à partir de 19h30 le soir jusqu'à 8h00 le lendemain matin avec possibilité de laisser leurs bagages pendant la journée. Dîner, nuit, petit déjeuner et... convivialité sont assurés !

Comment les paroissiens peuvent-ils s'impliquer concrètement ?

« C'est une proposition à la carte : on peut préparer le repas chez soi et l'apporter ou bien venir partager le dîner et la soirée avec les personnes de la rue ; on peut aussi y passer la nuit et prendre le petit déjeuner... et on peut assumer l'ensemble une fois par semaine ou une fois tous les 15 jours ou une fois par mois... »

Les inscriptions se font en ligne sur le site de la paroisse, un planning y est accessible.

Hiver Solidaire permet à la fois aux personnes de la rue de rencontrer les paroissiens, et aussi aux paroissiens de changer leur regard sur ces personnes en situation difficile. C'est une façon concrète d'aller à la rencontre de l'Autre et de vivre sa foi. »

Pierre a été marqué par le scoutisme et sa foi s'est construite autour de la notion de service : à Paris, il s'est aussi occupé d'un accueil de jour

pour les personnes de la rue. Il reconnaît que l'engagement demande un effort : « le soir, après une journée de travail, on n'a pas toujours envie de quitter son chez soi et de se rendre disponible pour d'autres ! Les personnes de la rue ont beaucoup à nous apprendre : le témoignage de ce qu'ils ont vécu et leur espérance malgré leur dénuement nous font relativiser nos petites plaintes du quotidien. »

Quelle joie de se rencontrer cet hiver – personnes accueillies et bénévoles – et d'expérimenter la joie de vivre une fraternité où chacun se sent accueilli pour ce qu'il est au-delà de toute confession ou de tout état de vie...

■ Michèle Le Verge

La messe télévisée à Saint-Nicolas

Dimanche 27 janvier, la messe de clôture des Journées Mondiales de la Jeunesse sera célébrée à Panama. A cette occasion, un événement dans notre paroisse : la messe télévisée du Jour du Seigneur, sur France 2, sera diffusée en direct depuis Saint-Nicolas.

Retransmission en direct oblige, la célébration commencera à 11h00. Si les paroissiens du dimanche matin sont les très bienvenus, ils seront rejoints par les jeunes qui participent habituellement à la messe du dimanche soir... pour faire le lien avec les JMJ, la messe sera animée par les jeunes (chorale de l'aumônerie étudiante).

Deux consignes à destination de tous les participants à cette célébration particulière : prévoir d'arriver dès 10h15, et un dress code : « Tous en marinière ! »

■ Aulde Brochard

Précisions sur le site internet du diocèse de Nantes.

L'Église au-delà

L'église en Algérie, un trésor sous le voile...



« *Quelle chance nous avons d'être catholiques, aimés, sauvés, et de pouvoir le partager !* ». La foi brûlante de Laurence rayonne, ravivée par quatre années vécues à Alger avec son mari Olivier et trois de leurs fils.

En Algérie, dans un tissu social presque exclusivement musulman, l'Église ne se plaque pas comme un écusson mal assorti, mais se faufile tel un point de croix, soigneusement brodé fil à fil. Le prosélytisme est interdit, il faut donc du doigté ! De nombreuses congrégations religieuses tissent des liens avec la population, en

œuvrant pour l'alphabétisation, l'aide aux plus démunis, les loisirs.

L'église d'Hydra abrite une assemblée bigarrée et vivante, réunissant chrétiens subsahariens, expatriés européens, convertis algériens... Ces derniers, rejetés par la société, trouvent fraternité et empathie au sein de la communauté. La Messe « vendredicale », au culte parfois désuet mais très varié et fervent, vit pour beaucoup grâce à l'engagement des paroissiens. Soirées de louange, baptêmes, catéchisme ou rassemblements scouts, la richesse de chacun des temps forts contraste avec la

pauvreté des moyens.

Dix-neuf visages protecteurs et souriants veillent sur cette poignée de bâtisseurs : ce sont ceux des martyrs d'Algérie, dont la béatification en décembre dernier est un magnifique message de fraternité. Par amour, ils ont refusé la facilité jusqu'au don de leurs vies, dans les collines de Tibhirine et sur bien des chemins escarpés, avec Jésus pour berger. Nous pouvons tous leur emboîter le pas, dans mille gestes et mots du quotidien.

Inch'Allah...

■ Virginie Soulé Nan



Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES

5 rue Affre 44000 Nantes
02 40 48 19 94

Mail : notredamedenantes@free.fr
Web : notredamedenantes.com

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien de Groulard,
Aulde Brochard, Agnès Dubois,
Catherine Morio, Marie le Campion

Pour tous commentaires, suggestions, ou dons, merci de contacter Marie le Campion : journalndn@gmail.com

Direction artistique : LM - Crédit photo : Paroisse Notre-Dame de Nantes - Ne pas jeter sur la voie publique

MESSES DOMINICALES

SAMEDI

18h00 (Saint-Nicolas)
18h30 (Franciscains de Canclaux)

DIMANCHE

9h30 (Franciscains de Canclaux)
10h00 (Saint-Nicolas)
11h00 (Franciscains de Canclaux)
11h30 (Sainte-Croix)
18h00 (Saint-Nicolas)

MESSES EN SEMAINE

09h00 : du mardi au vendredi (Maison paroissiale de Bon-Port)
11h15 : du mardi au samedi (Sainte-Croix)
19h00 : du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)

Pour connaître le détail des horaires (messe en semaine, permanences de confession, permanences d'accueil dans les presbytères...), consulter le Site internet ou le bulletin paroissial hebdomadaire.

Vous avez apprécié ce journal ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de la paroisse. Merci !